

Islam : frapper les femmes pour leur faire plaisir... par Philippe Jallade

écrit par Philippe Jallade | 1 juillet 2013



Des « savants » enturbannés expliquent effectivement dans des vidéos (internet) comment il faut frapper les femmes, pas violemment, notamment avec le « siwak », l'espèce de brosse-à-dents locale des lointaines contrées coraniques. Faut voir les airs qu'ils prennent, le bal des faux-culs.

Comme dit l'autre : « Ils ont tellement une sale gueule que ça en devient de la franchise... »

D'autres « savants » de l'islam pondent sur le même sujet, - frapper les femmes-, des textes laborieux sur internet, en s'aidant, en désespoir de cause, des plus minables des mécréants en matière de pseudo-sciences, ce qui donne ce qui suit :

DEBUT DE CITATION :

Cette correction s'applique à deux catégories des femmes, ainsi qu'elles ont été établies par les psychologues :

Première catégorie : Les femmes autoritaires : ce sont celles qui éprouvent un plaisir à braver leurs maris et à les assujettir.

Deuxième catégorie : Les femmes soumises (masochistes) : Ce

sont celles qui éprouvent le plaisir à être frappées et à souffrir. G-A-Hodfield, un psychologue européen dit dans son livre *La Psychologie et l'Ethique* : « *L'instinct de soumission s'accroît et la personne éprouve du plaisir à être assujettie et est ainsi heureuse de supporter la douleur. Cet instinct est très répandu chez les femmes, même si elles l'ignorent, c'est pour cela qu'elles sont connues pour leur capacité à mieux supporter la douleur que les hommes. Ce type de femme est plus impressionné par son mari chaque fois qu'il la frappe et la brutalise et il n'y a rien de plus pathétique pour ce genre de femmes qu'un mari toujours trop doux qui ne se révolte jamais malgré la provocation* ».

FIN DE CITATION.

A noter que le passage ci-dessus suit immédiatement un passage -non reproduit ici- où le même auteur vient de nier la violence des coups portés à la femme ; un « savant » de cette secte -islam- est en général trop con pour s'apercevoir qu'il se contredit d'un paragraphe à l'autre.

Philippe Jallade